

# Changement de propriétaire au Café Max, l'estaminet préféré des directeurs sûreté du CAC 40



*Le Café Max à Paris (7e arrondissement). © Google Street View*

Aux quatre coins du monde, les espions se plaisent à se retrouver dans des lieux emblématiques, propices aux discussions feutrées comme aux rencontres impromptues. Intelligence Online explore cette semaine le Café Max, repaire des anciens espions et policiers français reconvertis dans les directions sûreté du CAC 40 et le renseignement d'affaires.

Une page se tourne. Cet été, le propriétaire du **Café Max**, **Valdo Riva**, désormais retiré dans sa maison des Yvelines, en banlieue parisienne, a revendu le restaurant qu'il avait racheté dix-huit ans plus tôt, au lendemain d'une rupture amoureuse. L'adresse est reprise par **Corfou**, le fonds d'investissement gastronomique du chef **Frédéric Vardon**, propriétaire du restaurant **39V** (Paris 8<sup>e</sup>) et intime d'**Alain Ducasse**. Si une page se tourne, l'incertitude demeure quant à savoir si la teinte sécuritaro-mondaine du lieu survivra au départ de Riva.

Car dans cet estaminet situé au 7, avenue de la Motte-Picquet, dans le 7<sup>e</sup> arrondissement de Paris, Riva a pris l'habitude de voir défiler dès l'apéritif la fine fleur des directeurs sûreté du CAC 40, pour la plupart d'anciens cadres policiers. Dans la salle décorée de fond en comble dans le style Napoléon III, on y vient moins parler affaires que s'amuser, confortablement installés sur les banquettes rouges et sous les portraits tapissant les murs - dont un trombinoscope regroupant les habitués autour du propriétaire.

Lorsque la faim vient à se faire sentir, les convives dégustent des oreilles de cochon croustillantes, un parmentier de bœuf à l'huile de truffe et, pour ceux qui auraient encore de l'appétit, les fameuses crêpes Suzette du patron, généreusement arrosées de Grand Marnier. Le liant final était jusqu'à cet été assuré par Valdo Riva, qui n'aimait rien tant que papillonner de table en table pour deviser avec chaque convive.



*Spy Way of Life : le Café Max à Paris. © Indigo Publications - 2022*

## Grandes oreilles de cochon

Ici, se sont retrouvés fréquemment **Jean-Louis Fiamenghi**, l'ancien chef du **RAID** transféré chez **Veolia**, et **Ange Mancini**, l'ex-Coordonnateur national du renseignement et de la lutte contre le terrorisme (CNRLT), désormais chez **Bolloré**. **Bernard Squarcini**, anciennement à la tête de la **Direction centrale du renseignement intérieur** (DCRI - aujourd'hui **Direction générale de la sécurité intérieure**, DGSI) et prestataire en renseignement d'affaires du groupe **LVMH** de **Bernard Arnault**, avec son cabinet **Kyrnos Conseil**, a pu aussi y croiser **Christian Flaesch**, l'ex-directeur de la **Police judiciaire** (PJ) passé chez **Accor**.

Situé à deux pas des Invalides et du **Secrétariat général de la défense nationale** (SGDSN), le restaurant jouxte le **Pasco**, établissement fort apprécié des cadres de l'**Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information** (Anssi) et du **Groupement interministériel de contrôle** (GIC) pour sa proximité avec les locaux du SGDSN. Le *Café Max* draine également une clientèle de hauts fonctionnaires, de généraux et de politiques - comme le sénateur **Les Républicains** (LR) **Pierre**

**Charon** - et d'autres figures du renseignement d'affaires, telles que le PDG de l'ADIT, **Philippe Caduc**.

Côté paillettes, l'établissement a longtemps constitué l'un des points de chute favoris de **Thierry Frémaux**, le directeur du Festival de Cannes, qui aimait y emmener le gratin du cinéma français et international. Les anciens policiers y ont plus d'une fois salué **Alain Delon**, **Guillaume Canet** ou **Quentin Tarantino** - sans que les deux mondes ne se mélangent vraiment. Reste à savoir si cette clientèle si particulière survivra au départ de son mythique patron.

© Copyright Intelligence Online.

Reproduction et diffusions interdites (photocopies, intranet, web) sans autorisation écrite - 109767176.0



Publication éditée par le groupe Indigo Publications (Paris)  
Publié sur IntelligenceOnline.fr (Commission paritaire 1225 Z  
90645)